

## Samedi 2 avril 2016. Pèlerinage auprès de la Sainte Tunique du Christ à Argenteuil

*« Quand les soldats eurent crucifiés Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors, ils se dirent entre eux : " Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura." Ainsi, s'accomplissait la parole de l'Écriture: ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement. C'est bien ce que firent les soldats. » (Jn.19, 23-24).*

Nous étions une quarantaine, à 12 h 30, à Mondoubleau, pour monter avec notre pique nique dans le car nous conduisant à Argenteuil. Il y avait des enfants, des jeunes, des moins jeunes, des hommes, des femmes et nos deux prêtres. C'était en quelque sorte une représentation réduite mais fidèle de notre communauté paroissiale. Et nous allions vivre un moment de **communauté**.

Pour commencer Bernard Malcor nous fait un point historico-religieux de quelques lieux traversés au fur et à mesure de notre trajet, jusqu'à Chartres. Il évoque la croisade des enfants en 1212 partant de Cloyes ; l'abbaye Saint-Florentin de Bonneval ; Saint Aventin, évêque de Châteaudun ; la représentation du XVI<sup>e</sup> siècle de la sainte tunique du Christ en la chapelle castrale d'Alluyes ; le Dit des trois vifs et des trois morts à Meslay-le-Grenet et la sainte relique de la tunique de la Vierge à Chartres. Prières et chants alternent ensuite animés respectivement par Pascale Sinelle et Bruno Fournier. L'histoire de la tunique d'Argenteuil et de son contexte nous est contée, en plusieurs épisodes, par Gilles Dufrenoy. L'abbé Benoît lance la prière, fait des commentaires et accompagne les chants tout au long du parcours. Nous sommes des **pèlerins** en marche.

Vers 16h nous arrivons à Argenteuil. Nous rejoignons des flots d'autres pèlerins qui arrivent à pied. Nous prenons la file d'attente qui serpente sur le parvis de l'église. Tout au long de la progression, nous pouvons mieux faire connaissance entre nous. La **communauté** continue de se former.

Pénétrer dans l'église d'Argenteuil crée un choc. Elle est remplie de personnes qui prient en silence. La file des pèlerins s'écoule, comme au Moyen-âge, le long du collatéral nord. Nous passons devant la magnifique chasse exposée au centre du chœur. Nous nous inclinons ou agenouillons et prions quelques instants devant la tunique largement et brillamment exposée. Elle a contenu le corps du Christ. Vrai ou pas, elle symbolise totalement, fondamentalement l'**incarnation** du Christ. Le Christ s'est fait chair et il a porté cette tunique ou une autre. Depuis des siècles notre **foi** nous indique que c'est celle-ci. L'émotion nous prend. Difficile d'y résister. Au-delà de l'émotion, nous entrons en **communion** avec le Christ. Prières de demande, prières de louanges se succèdent dans notre cœur et dans notre esprit. Prières que nous poursuivons dans la nef, alors que le flot de pèlerins s'écoule par le collatéral sud. Puis nous devons quitter ce lieu saint pour reprendre tranquillement, sereinement notre car.

Au cours des derniers kilomètres, l'abbé Benoît nous exhorte à la louange de Dieu pour cet après-midi. Chants et prières reprennent jusqu'à Mondoubleau où nous arrivons à l'heure prévue, à 20h30, prêt à repartir pour un prochain pèlerinage en 2017, pourquoi pas ?

Bernard Malcor